

Mercredi des Cendres

Lectures : Jl 2, 12-18 ; 2 Co 5, 20-6, 2 ; Mt 6, 1-6.16-18

« Ton Père qui voit dans le secret te le rendra ».

Le Seigneur affirme clairement que Dieu est notre Père ; nous sommes donc véritablement ses enfants ; si nous le prions dans le secret, c'est aussi que nous avons l'assurance qu'il nous écoutera et que nous voulons qu'il nous purifie de nos fautes. L'une des préfaces du temps du Carême nous exhorte à donner davantage de temps à la prière, de témoigner plus d'amour pour notre prochain et d'être plus fidèles à la réception des sacrements : « Chaque année, tu accordes aux chrétiens de se préparer aux fêtes pascales dans la joie d'un cœur purifié, de sorte qu'en se donnant davantage à la prière, en témoignant plus d'amour pour le prochain, fidèles aux sacrements qui les ont fait renaître, ils soient comblés de la grâce que tu réserves à tes fils ; *ut, pietatis officia et opera caritatis propensius exsequentes, frequentatione mysteriorum, quibus renati sunt, ad gratiae filiorum plenitudinem perducantur* ». Nous pouvons brièvement considérer ces trois aspects essentiels de notre pénitence quadragésimale, et qui devraient aussi être la pratique de tous les jours de l'année.

Nous sommes, ce matin, rassemblés entre le portail et l'autel, comme le remarquait le prophète Joël. Pour quelle raison ? Parce que nous voulons supplier Dieu de nous prendre en pitié ; nous venons nous mettre en sa présence et, dans la prière, parler avec lui, dialoguer avec lui, mais tout d'abord l'écouter avant de lui parler et de lui dire nos besoins qu'il connaît bien plus que nous-mêmes, car il sait quels sont nos vrais besoins. La prière est comme une respiration in-dispensable à notre vie spirituelle ; elle est, pour reprendre la belle expression de Dom Guéranger, « le premier des biens de l'homme ».

« Dieu premier servi », tel était la devise de sainte Jeanne d'Arc et son cri de ralliement ; tout cela semble bien contraire au mode de vie du monde ambiant, qui, égoïstement, cherche d'abord son propre intérêt au point d'en oublier l'existence de Dieu. Dieu premier servi : pourtant, c'est essentiel ; Dieu a un dessein sur l'humanité et sur chacun d'entre nous ; il nous faut apprendre à connaître ce dessein pour l'appliquer dans notre vie ; il nous faut donc commencer par nous mettre en présence de Dieu pour écouter sa voix, ce qui implique que nous fassions cesser le tumulte qui habite habituellement notre vie intérieure, tout autant que nous devons nous extraire du bruit extérieur qui nous empêche de nous recueillir.

La prière nous met en contact avec notre Père, et, par le fait même, elle nous rappelle que les autres sont nos frères, puisque enfants du même Père ; la prière doit, par conséquent, nous rendre plus attentifs aux autres. Comme le demande l'Église en ce temps de Carême, pratiquons l'aumône, non pas toujours celle de l'argent qui peut nous faire défaut ou nous être donné parcimonieusement, surtout en ces temps de crise économique et sanitaire, mais celle de l'attention aux autres. Nous pouvons toujours donner un peu de temps à notre prochain, au moins pour l'écouter, le consoler, l'encourager.

Nous avons certainement bien souvent fait l'expérience de l'amour de Dieu dans notre vie ; nous avons cru à l'amour de Dieu, comme le dit très bien saint Jean ; nous devons, à notre tour, aimer nos frères comme Dieu nous a aimés : « L'amour n'est plus seulement un commandement, écrivait Benoît XVI, mais il est la réponse au don de l'amour par lequel Dieu vient à notre rencontre » (Encyclique *Deus caritas est*, n.1). Comme Dieu lui-même, nous devons aller à la rencontre de l'autre ; ouvrons les yeux pour ne pas passer à côté de misères, souvent secrètes, de notre prochain, parfois le plus proche ; ouvrons nos oreilles pour écouter ce dont il a besoin ; ouvrons notre cœur pour lui procurer un peu de notre affection, de notre temps, de nos biens ; ouvrons notre vie pour lui permettre d'entrer dans notre monde, ou plutôt pour que notre monde personnel ne se replie pas sur lui-même mais s'ouvre à tant de détresses physiques, économiques, morales, spirituelles.

Pour nous permettre de progresser dans la vie chrétienne, le Seigneur et l'Église nous proposent les sacrements, spécialement, en ce temps de Carême, ceux de la réconciliation et de l'Eucharistie. Les sacrements nous nourrissent et nous purifient, ils nous guérissent et nous fortifient. Par eux, Dieu veut nous combler de son amour et de sa grâce pour nous donner la force de mener notre vie d'enfants de Dieu. Si nous prenons bien conscience de l'efficacité de ces sacrements, nous aurions à cœur d'y recourir fréquemment.

En complément des sacrements, le jeûne, également recommandé par le Seigneur et par l'Église, purifie notre corps, mais aussi nos sentiments ; il veille à supprimer en nous tout ce qui est dépendance, non seulement en nourriture, mais encore en paroles, en toute sortes d'addiction ; saint Benoît qui exhorte ses moines à s'appliquer, durant le temps du Carême, à la prière et à la lecture sainte, les incite aussi à l'abstinence de vains bavardages et de plaisanteries déplacées tout autant que de nourriture, aurait ajouté à notre époque celle de temps passé devant l'ordinateur, d'internet ou de tout autre dépendance. En ce temps de Carême, prenons de la distance avec tout ce qui nous détourne ou nous éloigne du Seigneur et demandons-nous, sous son regard, quelles pratiques nous pouvons faire dans le secret, et dans quel but.

Dans la première lecture, le prophète Joël parlait de deuil et de tristesse ; pour nous, qui vivons dans l'Église et avons l'espérance de notre salut, il ne peut être question de cela, mais avant tout, comme le voulait le prophète, de conversion et de joie, de la joie de pratiques secrètes qui plaisent au Seigneur, de la joie qui surgit de la conversion, de la joie qui réjouit tous les habitants des cieux, comme le dit le Seigneur : « Il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se convertit. » (Lc. 15, 10). Pussions-nous procurer cette joie en profitant de ce temps favorable pour remettre de l'ordre dans notre vie, pour revenir à Dieu dans l'amour et pour manifester plus d'amour envers tous ceux que nous côtoyons !